

1^{er} scrutin- Evangile de la Samaritaine



...Nous lisons que les patriarches aussi ont eu des puits : Abraham en a eu, Isaac aussi, Jacob je pense, aussi. Pars de ces puits, parcours toute l'Écriture en y cherchant les puits et arrive aux Évangiles.

Tu y trouveras le puits sur le bord duquel notre Sauveur « était assis » et se reposait « après la fatigue du voyage ». Survint une femme de Samarie qui voulait tirer de l'eau du puits. Et voilà l'occasion d'expliquer, dans les Écritures, la vertu d'un ou plusieurs puits, et de comparer les eaux où se déploient les secrets du mystère divin.

Car l'Écriture dit : « si quelqu'un boit de ces eaux-celles du puits terrestre-, il aura encore soif ; mais celui qui boira des eaux –que donne Jésus-, celui-là aura en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle » Dans un autre passage de l'évangile, il ne s'agit plus de source ni de puits, mais, d'une manière plus large, il y est dit : « celui qui croit en lui, des fleuves d'eau vive, comme dit l'Écriture, jailliront de son sein ». Tu le vois : celui qui croit en lui porte en soi non plus seulement un puits, mais des puits, et non plus seulement des sources, mais des fleuves : sources et fleuves non pas ordonnés à soulager cette vie mortelle mais à procurer la vie éternelle »

Origène, 3^{ème} s

Homélies sur les Nombres XII 1,3-4 (extraits), coll.Sources Chrétiennes n°442, éd.du Cerf, 1999, pp76-77

1

2^{ème} scrutin- Evangile de l'aveugle-né



Le Seigneur a dit brièvement : Moi je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. Ces paroles contiennent d'une part un ordre, d'autre part une promesse. Faisons donc ce qu'il a ordonné pour ne pas désirer avec imprudence ce qu'il a promis. Qu'il ne nous dise pas, au jugement : « as-tu fait ce que j'ai commandé, pour que tu réclames ce que j'ai promis ? –qu'as-tu donc ordonné, Seigneur, notre Dieu ? » Il te le dit : « suis-moi ». Tu as demandé un conseil de vie. De quelle vie, sinon celle dont il est dit : « en toi est la source de vie ? »

Obéissons donc maintenant, suivons le Seigneur ; brisons les entraves qui nous empêchent de le suivre. Et qui est capable de défaire de tels nœuds sans être aidé par Celui dont il est dit : Tu as brisé les chaînes ? Celui dont un autre psaume dit : le Seigneur délie les enchaînés, le Seigneur redresse les accablés.

Ces hommes délivrés et redressés, que vont-ils suivre, sinon cette lumière qui leur dit : *Moi, je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres. Car le Seigneur éclaire les aveugles. Soyons donc éclairés, mes frères, en recevant un remède pour les yeux, celui de la foi. Car Jésus a commencé par oindre l'aveugle de naissance avec de la terre et sa salive.*



Nous-mêmes, du fait d'Adam, nous sommes des aveugles de naissance et nous avons du Christ pour voir clair. Il a mélangé de la salive et de la terre : *le Verbe s'est fait chair, et il a établi sa demeure parmi nous*. Il a mélangé la salive et la terre, de là cette prophétie : *la vérité germera de la terre* ; et lui-même a dit : *Moi je suis le Chemin, la Vérité et la Vie*.

Nous jouirons pleinement de la Vérité, lorsque nous verrons face à face, car nous en avons la promesse. Qui oserait espérer ce que Dieu n'aurait pas daigné promettre ou donner ?

Nous verrons face à face. L'Apôtre dit : *Notre connaissance est partielle*. Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir ; alors nous verrons face à face. Et St Jean dans sa lettre : *Bien aimés, dès maintenant nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons, lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est*. Voilà la grande promesse !

St Augustin , 4^{ème} s,

Homélie sur l'évangile de Jean, 34,8.citation extraite de l'office romain des lectures au 4^{ème} dimanche de carême de l'année A. Le livre des jours, Cerf, DDB, Desclée, Mame, p 260

3^{ème} scrutin – Evangile de Lazare



Tu veux encore voir plus sûrement que la foi des uns sauve les autres ? Lazare mourut ; un jour s'était écoulé, puis un second et un troisième : ses nerfs se dissolvaient et désormais la pourriture dévorait son corps. Comment un mort de quatre jours pourrait-il croire et prier pour lui –même le Rédempteur ? Mais ce qu'après sa mort il ne pouvait faire fut pris en charge par ses propres sœurs. Sa sœur en effet tombe aux pieds du Maître qui arrivait ; comme il disait : « où l'avez-vous mis ? », elle répondit : « Maître, il sent déjà ; car il y a déjà quatre jours ». Le Maître dit : « si tu as la foi, tu verras la gloire de Dieu » (Jn 11,14) comme s'il disait : « toi, remplis le rôle de la foi à la place du mort ».

Et si puissante fut la foi des sœurs qu'elle rappela le mort des portes de l'enfer. D'autres, plus tard, ayant cru au lieu et place de tiers, purent rendre des morts à la vie ; alors, toi, si tu crois sincèrement pour ton compte, n'en éprouveras-tu pas un plus grand bénéfice ? Mais quand bien même tu n'aurais pas ou que peu la foi, le Maître est miséricordieux et il t'accompagne dans les circuits de ta conversion. Tu n'as qu'à dire toi aussi en toute simplicité : « je crois, Seigneur, aide mon incrédulité » (Mc 9,24). Car tu as beau te prendre pour un croyant, tu n'es pourtant pas encore en possession de l'initiation. Il te faut dire avec les apôtres : « Maître, augmente-nous la foi » (Lc 17,5), car sans doute tu as quelque petite chose de toi-même, mais de sa part à lui, tu reçois beaucoup.

Cyrille de Jérusalem , 4^{ème} s,

Les catéchèses baptismales et mystagogiques, 5,9, coll. Les Pères dans la foi n°53-54, Migne, pp89-90

